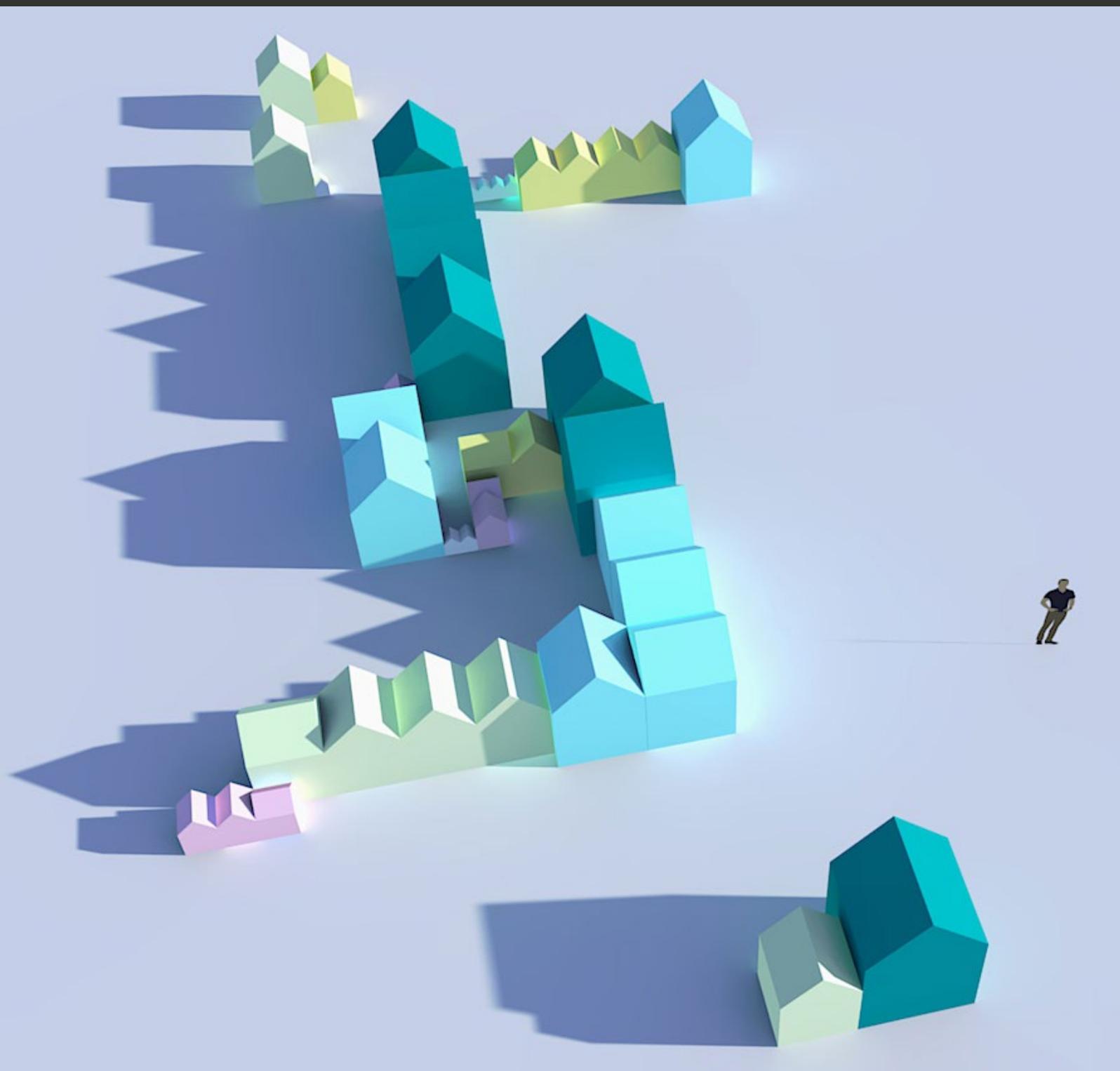


DOSSIER ARTISTIQUE 2019

Cyndie Olivares



Née en 1987 en France, je réside et travaille à Montarnaud, proche de Montpellier. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes depuis 2011.

FORMATION

2011 DNSEP option Art avec félicitations du jury, ESBAN Nîmes.

2009 DNAP option Art, ESBAN Nîmes.

2005 Baccalauréat scientifique.

EDITIONS, PUBLICATIONS, ARTICLES

Revue Altitude, N°1 et N°2

Edition Fanzine Coming soon 8, librairie l'échappée belle, Sète.

Article dans lunettesrouges.blog.lemonde.fr

Catalogue Biennale 012, Biennale de Mulhouse 2012.

Catalogue Poursuite 3.

Articles dans divers journaux régionaux (La Gazette, Le Midi Libre, Le Var-Matin)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018 *Sculpture en kit*, dans le cadre des 1% artistique du lycée Chaptale à Mende, FRAC - OM
L'extraordinaire de l'ordinaire, Maison des consuls, Les Matelle.
BLÅ MATTA, l'Atelier 41, Nîmes.

2017 *«Je reviendrai plus tard»*, École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée.
Bad curating, Espace Saint Ravy, Montpellier.

2016 *«Je reviendrai après-demain»*, festival Bazar, Sète.
Autour du globe, projection, Languedoc-Roussillon Cinéma.
Arts éphémères #8, festival, parc de la maison blanche, Marseille.
Coming soon 8, galerie de la librairie l'échappée belle, Sète.
«Je reviendrai demain», Galerie Le CRIC, Nîmes.

2015 *Uluslarasi*, Orhan Senat Galerisi, Ayvalik, Turquie.
Denti'fresque, Résidence d'artiste au collège, Collège Eugène Vigne, Beaucaire.
« Tu peux le faire », PLAC (Petit Lieu d'Art Contemporain) La Seyne Sur Mer.

2014 *Les Revenants*, Galerie Musidora, lycée Louis Feuillade, Lunel.
Zététique, Galerie Le Zo, Nîmes.

2013 *Inauguration du Collectif Grav'*, 18 rue du général Perrier, Nîmes.

2012 *Ingràvid*, Festival d'Art Contemporain, Figueras, Espagne.
Principe d'Incertitude, Couvent Des Minimes, Perpignan.
Biennale de Mulhouse 012 (du 9 au 12 juin)
Poursuite 3, Exposition des diplômés, ESBAN, Nîmes.
Ex-Post, Musée Archéologique, Nîmes.

2011 *Alerte Météo 2*, Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan.
Déco-Système, Domaine du Château d'Avignon, Les Saintes Maries de la Mer.
Trois Têtes Six Bras, Médiathèque, Calvisson.
Ici, Parc du Château, Caveirac.

2010 *Exposition Parc des expositions*, Parc du Château, Caveirac.
Écholalie, Ancienne Maison Consulaire, Mende.
Espacées, Domaine du Château d'Avignon, Les Saintes Maries de la Mer.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Présentation

Mon travail consiste en une recherche sculpturale liée à notre environnement par des notions d'architecture, de mobilier et d'objet. Comment l'homme, en posant le problème de l'aménagement du cadre de vie, a-t-il standardisé son environnement ?

L'architecture est un moyen de structurer le monde, la vie, la pensée. Elle est une expression du pouvoir.

C'est pourquoi par des jeux de manipulation de matériaux et d'objets, je donne forme à un nouvel environnement inspiré d'éléments révélant les usages de notre société contemporaine.

Faites de formes simples et épurées, mes constructions dévoilent les potentialités sculpturales contenues dans ces formes qui caractérisent des contextes sociaux et urbains.

Le multiple et le module jouent souvent un rôle dans l'évolution de ma sculpture au fil des expositions. Sa modularité lui permet de s'étendre et de se reconfigurer à l'infini, entraînant ainsi des constructions de situations nouvelles, renouvelant l'expérience de l'espace et de la forme.

Quelque soit la forme de ma sculpture, c'est l'environnement qui est en jeu, comme si instinctivement, mon approche de l'espace résolument plastique, recherchait une nouvelle transdisciplinarité entre les éléments qui le composent.

Ainsi, les usages sont déplacés, associés, transformés. Mes propositions, remettent en question nos habitudes et notre environnement, autant en rapport à notre quotidien que dans notre rapport à l'exposition.

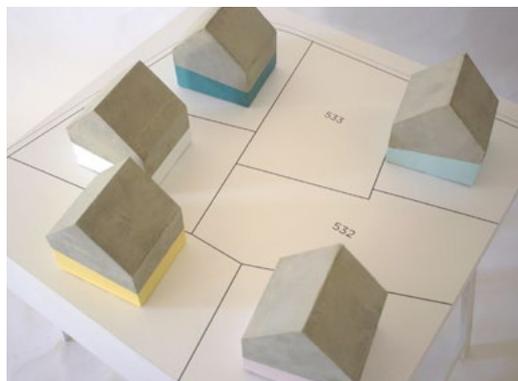
Mes sculptures cherchent à susciter chez l'individu une lecture plus critique de son environnement.

LOTS À BATIR

2019

béton, bois, adhésif vinyle, peinture acrylique

80 x 80 x 95 cm



Vues d'atelier

DÉSCRIPTIF DE L'ŒUVRE

Une série de 5 maisons en béton est placée sur une portion de plan cadastral. Ces modules de forme identique prennent place aléatoirement dans les parcelles du lotissement tracé sur le socle de cette sculpture.

Ces architectures en série, reflet de la pensée architecturale moderne, montrent comment est organisé le quotidien de chacun dans des modes de vie standardisés.

Ressemblant à des objets de décoration que l'on pourrait trouver dans un concept store, exposant le bon goût d'aujourd'hui, ces «unités d'habitation» deviennent un produit de masse parmi d'autres. Les couleurs choisies, afin de ressentir cette impression de personnalisation et d'individualisation de l'habitat, ne sont rien d'autre que les couleurs les plus utilisées dans l'ameublement depuis 2016. Autrement dit, un phénomène de mode actuel, soit un standard également.

La présence de 7 parcelles alors qu'il n'y a que 5 maisons à placer permet de reconfigurer le lotissement à chaque exposition, entraînant ainsi des constructions de formes nouvelles, renouvelant l'expérience de la composition de la sculpture.

Le lotissement fait aujourd'hui l'objet d'un encadrement réglementaire très strict sur le plan environnemental et paysager. L'expérience authentique de l'existence et de la liberté s'amenuisent.

LA PENTE D'ÅRESKUTAN

2019

Bois, carton bois, papier occultant, peinture glycéro et acrylique.
70 x 75 x 90 cm



Vues d'atelier

DÉSCRIPTIF DE L'ŒUVRE

Åre Solbringen est le nom des trois résidences construites par le cabinet d'architectes suédois Waldemarson Berglund. Elles se situent dans le nord de la Suède, à l'extérieur du centre d'Åre, dans la pente d'Åreskutan. Elles surplombent la rivière et les montagnes.

Bien qu'elles semblent avoir été basculées vers le haut par accident, seules les fenêtres perpendiculaires qui perforent par intermittence la façade, indiquent que les bâtiments sont intentionnellement inclinés.

Ces résidences à usage récréatif ont été conçues avec la topographie du site, suivant une pente que la plupart des concepteurs redoutaient de rencontrer. Au lieu de modifier l'espace avec force, les trois bâtiments roulent sur la montagne, faisant écho au mouvement des skieurs dans la région.

Compte tenu des conditions urbaines du territoire, construire une maison traditionnelle aurait limité la quantité de vues extérieures pour l'occupant et aurait causé à la structure d'être partiellement enterré dans le sol.

Ce projet est en opposition avec l'architecture classique implantée sur ce type de terrain, ces formes viennent perturber le paysage afin d'en apporter une meilleure lecture. J'ai donc choisi de reproduire cet intéressant multiple de trois afin d'en révéler toute la sculpturalité de ses caractéristiques.

Le terrain devient une planche inclinée grâce à deux tréteaux dissymétriques imitant ainsi une table d'architecte, peinte en bleu elle fait écho à la froideur de la glace recouvrant les montagnes.

Cette inclinaison propose alors une tension particulière quand à l'équilibre des maquettes disposées dessus.

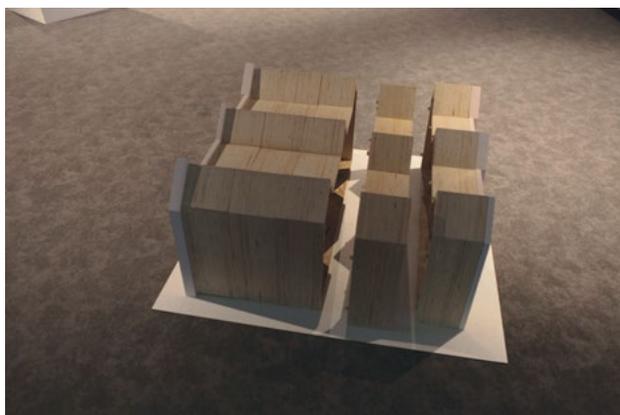
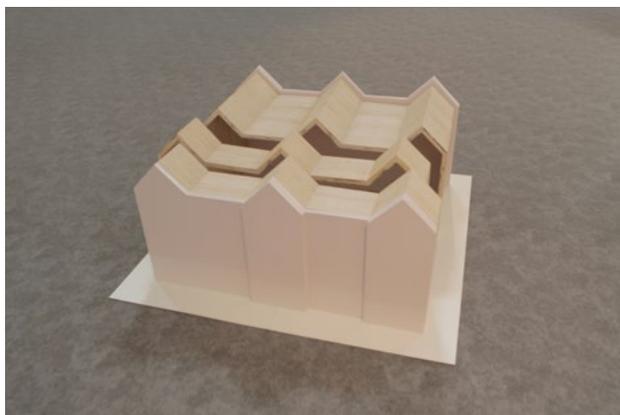
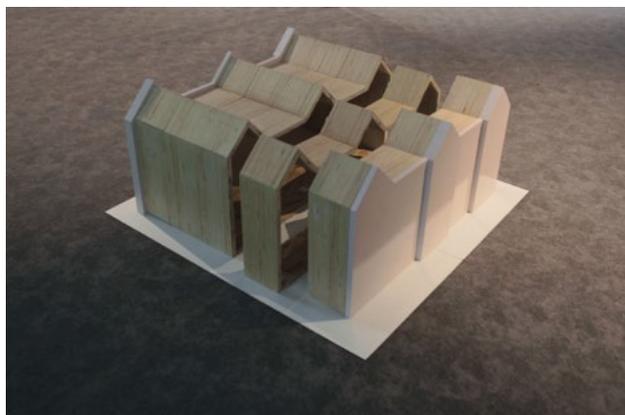
Il est ici question de déplacer les usages habituels afin que la forme existe dans le plus grand respect de son contexte.

SCULPTURE EN KIT

2018

Bois épicea 3 plis, peinture acrylique

100 x 100 x 50 cm



Inauguration des multiples, Lycée Chaptal, Mende.

SCULPTURE EN KIT

2018

Bois épicéa 3 plis, peinture acrylique

100 x 100 x 50 cm

DESCRIPTIF DE L'ŒUVRE

TITRE COMPLET : SCULPTURE EN KIT OU OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR L'ARCHITECTURE ET LE MOBILIER DANS SES RAPPORTS À LA SCULPTURE, SUIVIES DE QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA TEMPORALITÉ DES ŒUVRES

Il s'agit d'une œuvre multiple ; Deux sculptures représentant des maquettes architecturales du lycée Chaptal de manière simplifiée, sont réalisées. Dont une aux dimensions plus petites que l'autre.

En effet, lors de la séparation de l'église et de l'état en 1905, le lycée Chaptal, anciennement lycée catholique, a été reconstruit par le clergé plus loin dans la ville, à l'identique mais dans des proportions plus grande (Signe de pouvoir). Il existe donc aujourd'hui, deux architectures identiques mais dans des proportions différentes à Mende.

Les constructions que je propose, sont entièrement réalisées en bois et se montent par un système d'assemblage de modules.

Il s'agit d'un principe «d'œuvre en kit» qui se monte comme un meuble, où un nouveau module supplémentaire viendra s'ajouter simplement à la construction globale, à chaque nouvelle exposition. La sculpture évolue et s'agrandi à chaque présentation dans un nouvel espace et offre ainsi à voir une transformation dans le temps où la pièce devient à chaque fois plus grande. Le temps lui donne le pouvoir de se déployer dans l'espace.

Aussi, le bois choisi est photosensible. L'épicéa est un bois très clair, presque blanc, qui se fonce naturellement avec la lumière du jours sans être nécessairement exposé au rayons du soleil directement. Les marques du temps seront donc visibles sur chaque nouveau module ajouté, étants toujours plus clairs que les autres modules ayant déjà vu la lumière du jour lors des expositions précédentes.

À mi-chemin entre la maquette d'architecture, le meuble en kit, l'objet design et la maison de poupée, cette œuvre propose une observation sur notre rapport aux œuvres et le lien qu'elles entretiennent avec les objets qui nous entourent ainsi qu'une réflexion sur notre rapport à l'exposition.

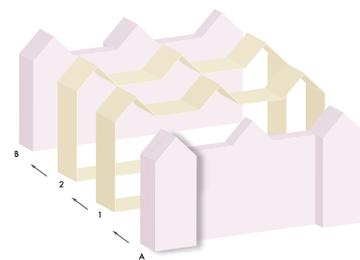
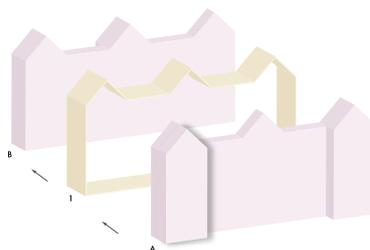
NOTICE DE MONTAGE

Sculpture en kit

Observations générales sur l'architecture et le mobilier dans ses rapports à la sculpture, suivie de quelques réflexions sur la temporalité des œuvres

Pour la 1ère exposition, assembler le module 1 entre les modules A (face avant) et B (face arrière).

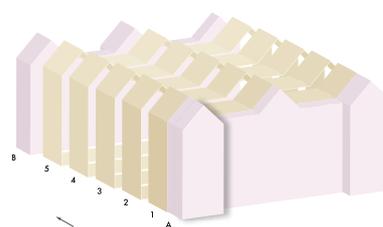
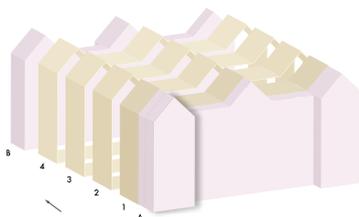
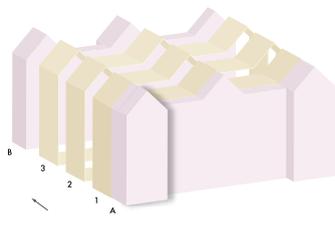
Pour la 2ème exposition, assembler les modules 1 et 2 entre les modules A et B.



Pour la 3ème exposition, assembler les modules 1,2 et 3 entre les modules A et B.

Pour la 4ème exposition, assembler les modules 1,2,3 et 4 entre les modules A et B.

Pour la 5ème exposition, assembler les modules 1,2,3,4 et 5 entre les modules A et B.



AU SUCRE ET À MESURE

2010 - 2018

36 kg de sucre en morceau

200 x 110 x 100 cm

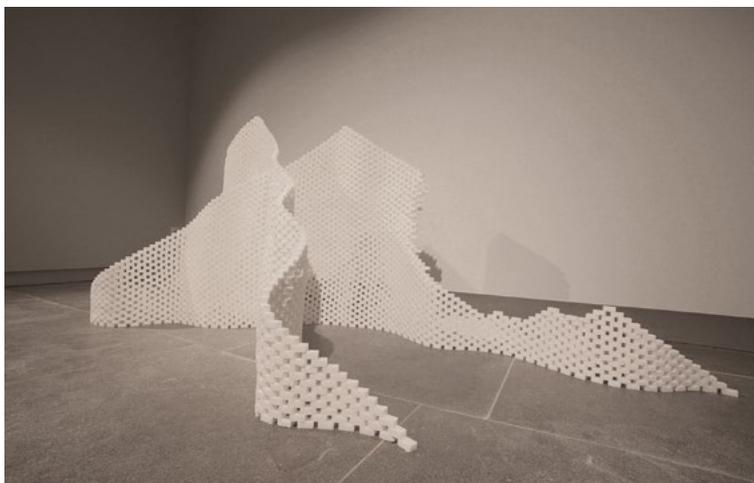


DNSEP

ESBAN, Nîmes, 2011



Exposition *Echolalie*
Ancienne maison consulaire, Mende, 2010



Exposition, l'extraordinaire de l'ordinaire
Maison des consuls, Les Matelles, 2018

DÉSCRIPTIF DE L'ŒUVRE

Comme un jeu de lego, je réalise une construction, avec des sucres en morceau pour unique module. Au fur et à mesure que la sculpture s'élève, la nature du matériau se perd. L'accumulation opère alors une transformation visuelle; une construction architecturale, un paysage montagneux, une étrange vannerie, peuvent nous apparaître. Quoi qu'il en soit une fragilité s'impose ; un rapport plus fin, plus léger, plus sensible dépasse et déplace les images évoquées.

Cette fragilité s'oppose aux formes complexes de cette sculpture issue d'une expérience de hasard. En effet, le plan de cette structure a été réalisé par un jeu aléatoire : en jetant au sol deux fils de couture afin d'obtenir le dessin de deux lignes qui se rencontrent et qui se croisent. Et c'est ce premier geste, simple, joué comme un lancé de dés, qui par la suite fera dialoguer les deux parties qui composent cette construction.

BLÅ MATTA

2018

Exposition, performance, édition

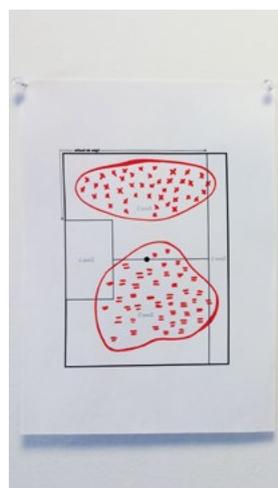
Signifiant Moquette bleu en suédois, Bla matta est une exposition, une installation, une édition, un jeu, une œuvre in situ, réalisée lors d'une invitation dans une galerie dont le sol est entièrement recouvert de moquette bleu. Utilisant la particularité visuelle de cet espace comme élément principal de l'œuvre, cette proposition est avant tout une expérience questionnant le statut de l'oeuvre, l'espace d'exposition et la figure de l'artiste.

Dans un premier temps, le visiteur découvre une série de sculptures sphériques faites en divers matériaux rapellant la forme du ballon. Puis il voit des dessins accrochés aux murs, ce sont des stratégies de jeu tracées sur des terrains d'un sport jusqu'à présent inconnu. Il y a aussi plusieurs rouleaux de scotch de toutes tailles et couleurs entassés sur un socle. Sur une table est présenté plusieurs petits livrets. C'est une édition limitée à 30 exemplaires.

À l'intérieur du livret on retrouve les terrains représentés au murs et on peut lire une règle du jeu sous forme de QCM, offrant ainsi une infinité de possibilités de jouer.

Dans la deuxième salle, totalement recouverte de moquette bleu également, le fameux terrain est tracé sur le sol à l'aide de scotch. L'occasion durant le vernissage pour l'artiste de jouer la partie en invitant les visiteurs à participer. Apparaît alors une performance où le spectateur fait partie de l'œuvre. Celui-ci peut décider d'acheter le livret d'une valeur de 10€ et rejouer la partie ailleurs et ainsi devenir l'auteur d'une nouvelle performance.

Prenant la forme d'une œuvre en kit pouvant être recréer à partir d'une notice. La grande marque de meuble suédois a inspiré le titre et la part graphique de ce livret.



BLÅ-MATTA est un sport collectif qui oppose 2 équipes de 2 joueurs minimum.

L'objectif de chaque camp est de mettre le ballon dans le but adverse, et de le faire le plus souvent possible.

Le terrain s'adapte à tous les espaces.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Rouleau de scotch

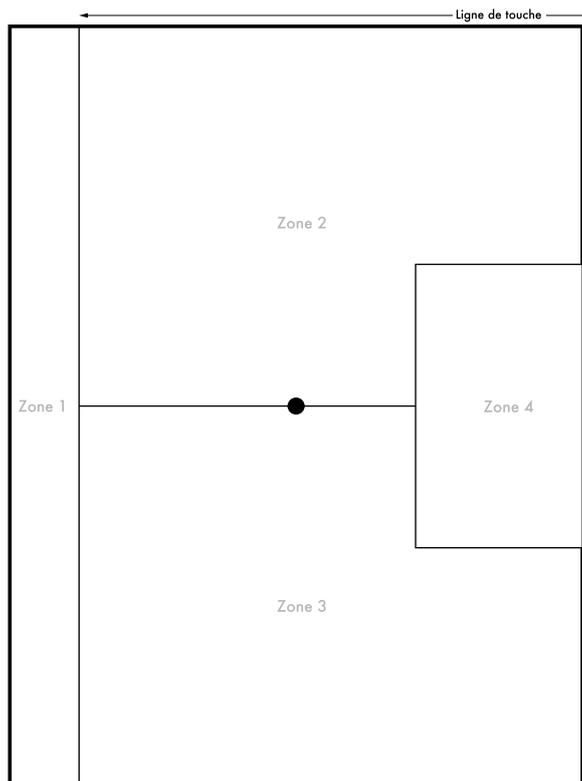
Le ballon

- Munissez-vous d'un ballon
- Procurez-vous un objet faisant office de ballon
- Fabriquez votre ballon

CONSIGNES POUR BIEN COMMENCER

1. L'ensemble des joueurs définit les zones de but, à dessiner sur votre cahier et au scotch sur votre terrain.
2. À l'aide du scotch :
 - Reportez le traçage du terrain sur le sol.
 - Démarquez les joueurs de chaque équipe avec 2 signes distinctifs :

Équipe 1	Équipe 2
X	=



PARTIE EXEMPLE

Cette partie se joue au pied
 à la main

La partie prend fin à la 30ème minute
 lorsqu'une équipe atteint 10 pts

Choisissez une règle pour chaque zone.

ZONE 1

- Pour que le but soit valable, 2 joueurs de la même équipe doivent se situer dans la zone.
- Toutes les passes doivent se faire uniquement en arrière ou latérales.
- Si faute, pénalty depuis le point de tir.
- Lorsqu'un joueur perd la maîtrise du ballon: lancer franc pour l'équipe adverse dans un délai de 24 secondes.

ZONE 2

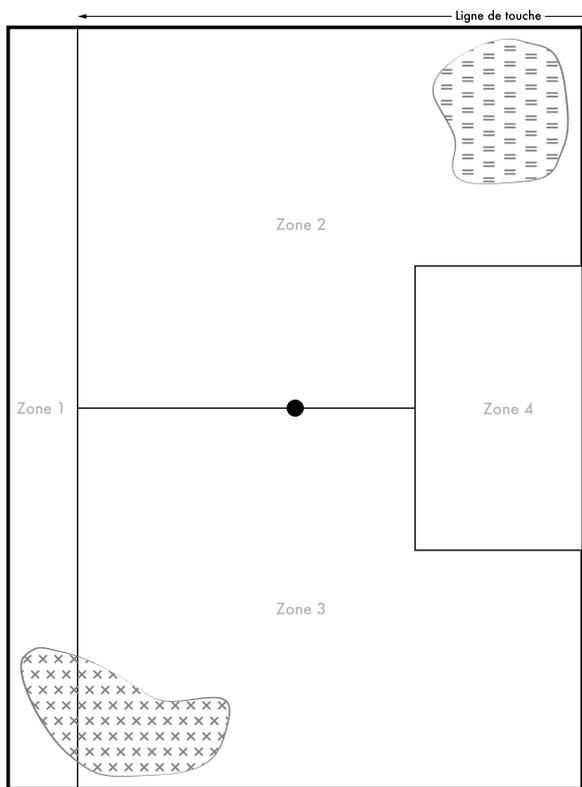
- Si faute: répondre à un calcul mental posé par l'équipe adverse.
- Lorsqu'un joueur marche sur une des lignes de touche, il est exclu pendant 2 min.
- 2 joueurs de la même équipe ne peuvent pas se situer simultanément dans cette zone.
- Garder le ballon maximum 3 secondes.

ZONE 3

- Interdiction de marquer un but.
- Si il y a contact avec un joueur: la partie au pied se jouera à la main et inversement.
- Marquer les buts obligatoirement de la main gauche.
- Si le même joueur marque 2 fois depuis cette zone, il doit répondre à la question suivante:
Peut-on reprocher à une œuvre d'art de «ne rien vouloir dire» ?
Si la réponse satisfait l'équipe adverse, le joueur gagne le carton vert et remet la balle en jeu.

ZONE 4

- Si un joueur marque depuis cette zone, les équipes changent de camp.
- Les passes sont interdites.
- Si tu ne présentes pas tes excuses lorsque tu commets une faute auprès d'un joueur. Tu seras scotché à lui par le poignet pendant une durée de 10 min.
- Placer le rouleau de scotch en équilibre. Le premier qui le fait tomber doit dessiner le paysage devant lui dans le carré de la zone 4.



 But équipe 1
 But équipe 2

AUTOUR DU GLOBE

2016

Vidéo 15 min, Cyndie Olivares / Sébastien Casino (cf : clé USB)

Filmer les grands ensembles

Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon Cinéma

AUTOUR DU GLOBE

UN FILM SUR LE QUARTIER DE L'ÎLE DE THAU À SÈTE

RÉALISÉ PAR CYNDIE OLIVARES & SÉBASTIEN CASINO



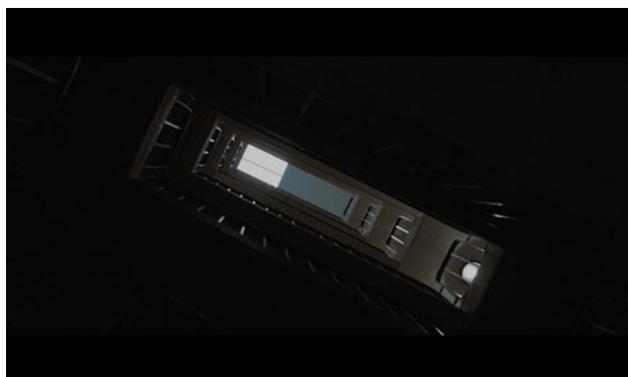
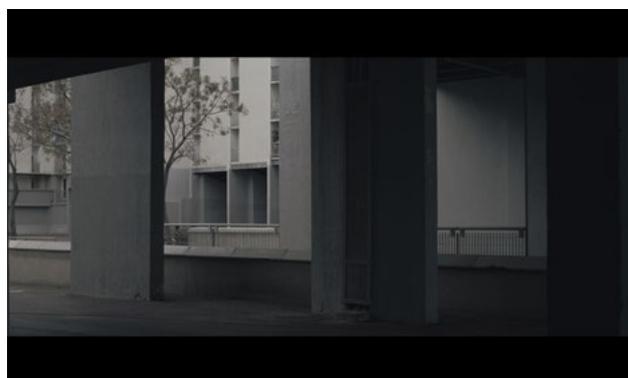
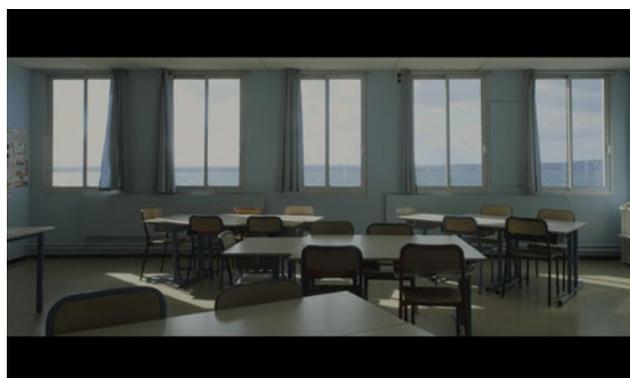
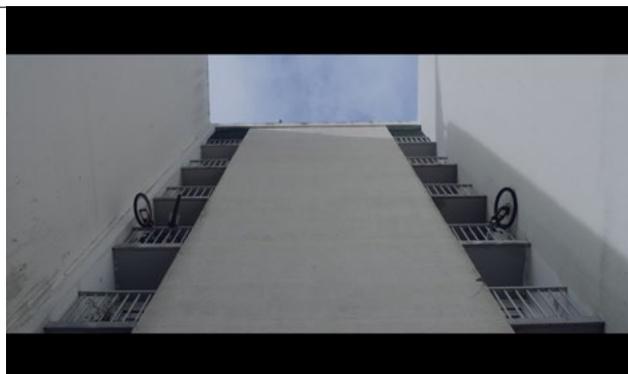
AUTOUR DU GLOBE

2016

Vidéo 15 min, Cyndie Olivares / Sébastien Casino (cf : clé USB)

Filmer les grands ensembles

Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon Cinéma



SYNOPSIS

Tout comme la ville de Sète, le quartier de l'Île de Thau est un lieu cosmopolite au caractère fort défini par son métissage social et culturel important. Ce territoire entièrement artificiel a été construit au début des années 1970 sur l'étang de Thau pour répondre aux besoins et aux attentes de populations dites modestes.

La particularité de ce lieu est de rassembler des logements sociaux, de la copropriété et des logements individuels ainsi que des infrastructures sportives, des établissements scolaires et autres lieux de services sur une lagune, offrant alors des espaces portuaires et une vaste vue sur un paysage sauvage. Autant de contrastes et de diversité dans ce paysage entraîne des perspectives visuelles remarquables et singulières.

Par une approche stylisée du documentaire et dans un format de court-métrage, nous traversons toutes ces particularités via ce film à dominante contemplative.

Ce film a pour objectif d'être un portrait du patrimoine architectural de l'Île de Thau, liant des images et des idées tantôt très éloignées, tantôt très proches, dépeintes et détaillées par ses habitants. Le paysage urbain a un intérêt central dans cette réalisation où l'Île de Thau devient le décor d'un essai audiovisuel décrivant l'Architecture dans le Cinéma.

Lien vers le film : <https://www.youtube.com/watch?v=pWhrz0Ncep0>

L'ENLÈVEMENT DES SABINES

2016

Plâtre, fibre de verre, peinture glycéro

250 x 100 x 185 cm



Exposition, *Les Arts Ephémères*, Parc de la maison blanche, Marseille.

Lorsque on vient dans le parc la première fois, ce sont toutes ces personnes qui viennent faire leur footing qui attirent possiblement l'attention. Voici donc deux personnages placés au bord de l'allée, deux mannequins de sport devenus sculpture résonnant avec ces corps en tension courants sur le chemin. Ils représentent cet instant qui précède le saisissement brutal des deux corps avant qu'ils se confondent comme on peut le voir dans la représentation classique de l'enlèvement des Sabines. Ce grand thème de la renaissance raconte une légende antique disant que pour repeupler Rome, les Romains seraient partis capturer les femmes du peuple Sabin situé en Toscane. Ces corps font ici référence à l'esthétique de la statuaire classique. Figés à l'instant même où cet homme va empoigner cette femme mais ne la touche pas encore, une brusque tension apparaît alors. Malgré la dimension dramatique de cette histoire, la position sportive de ces personnages, leur physique de coureurs stylisé type mannequin de magasin provoque un décalage anachronique et nous entraîne dans une réalité quotidienne de notre époque. Un nouveau rapport plus léger survient alors, la banalité et l'ironie deviennent visibles.

“TU PEUX LE FAIRE”

2015

Exposition Cyndie Olivares / Margaux Szymkowicz
PLAC (Petit Lieu d'Art Contemporain) La Seyne sur mer

Pour ce projet d'exposition, nous avons choisi de confronter nos démarches artistiques par complémentarité et par le biais d'une série de consignes et de contraintes que nous décidons de nous imposer.

Tout d'abord, nous constatons que nos pratiques artistiques se ressemblent en apparence mais nos préoccupations sont différentes. Margaux Szymkowicz, porte un intérêt aux jeux ludiques où la figure de l'oxymore littéraire se matérialise. Sa démarche artistique se tient dans l'idée et quelque part la résignation que le passé est une condition sans retour possible mais l'est assumé comme le devenir naturel des choses. Alors que Cyndie Olivares porte une autre forme d'attention sur le corps de la sculpture. Ses matériaux fragiles, non spécifiques, associés par des rapports internes de matérialité très tactiles, très haptiques, sont aussi bien à l'échelle de l'objet, de la main que de l'installation. Les gestes sont lisibles, sensibles, et nourrissent une poésie du lieu et de l'objet : la fragilité (équilibre, tension, suspension) fait sa force, comme sa capacité de combinaison et de mise en relation, thématique et plastique.

Ce qui nous relie et ce pourquoi nous voulons travailler ensemble dans ce programme est l'intérêt fort que nous portons à l'objet, le geste, «le faire» et le processus créatif. Et aussi l'envie de confronter nos approches artistiques.

Nous voulons donc au cours de ce projet, proposer cette problématique comme objectif principal: Comment le geste de l'artiste peut prendre le pas / faire basculer l'idée d'une œuvre.

A cette fin, le travail que nous souhaitons mettre en place est de littéralement compléter nos démarches personnelles par complémentarité en partageant de manière égale deux étapes de créations. Celle du concept et de l'idée et celle de la réalisation et de la technique.

Il s'agit d'une démarche où la main de l'artiste se confronte au concept artistique. Une approche interrogeant ce basculement qui opère lors de la création d'une œuvre. Celui-ci modifie la finalité de l'œuvre par un décalage plus ou moins sensible et perceptible entre le moment de l'idée et l'acte créatif, le moment où l'artiste agit et se confronte à la matière.

Si nous essayons de dissocier ces deux étapes en établissant de manière visible une façon de mettre en évidence ce basculement, ce serait par le biais de l'interaction de deux personnes dans deux rôles distincts. Chacune des étapes se réalise de manière isolée. Aucune communication n'aura lieu entre nous durant les temps de création.

Notre projet est de créer dans un premier temps une notice / mode d'emploi et dans un second temps de la faire réaliser par l'autre artiste. Le principe est simple, chacune d'entre nous écrira une ou plusieurs notices de construction d'œuvre. A la suite de cette première étape nous échangerons les notices afin de réaliser ce mode d'emploi. Le résultat serait une pièce entièrement pensée et créée par l'une et l'autre sans influencer la singularité du processus créatif de chacune.

Ces œuvres formeront une sorte de «série» où la notice/mode d'emploi sera présenté au visiteur. C'est ce décalage entre le concept et la conception qui nous intéresse.

Nous voulons interroger le spectateur par le biais de cette exposition sur cette dissemblance entre l'artiste concepteur et l'artiste créateur.

Le résultat final de cette manipulation peut avoir un aspect inachevé, inabouti car par endroit, la structure peut présenter des ouvertures et des fermetures, des vides et des pleins comme s'il y avait des parties manquantes à l'édifice. Cela prend alors la forme d'une ruine pourtant présentée qu'à l'état de projet. La maquette ne serait pas la représentation des prémisses d'une construction mais le résultat d'une expérience plastique informelle illustrant la recherche sculpturale par le geste assumé en tant que tel.



Structure à géométrie variable, Conceptualisé par Cyndie Olivares, Réalisé par Margaux Szymkowicz

ENTRE ABONDANCE ET RARETÉ

2012

Bâche PVC, sacs plastiques, corde

19 x 2,5 x 4,5 m



L'eau est indispensable à la vie et à une bonne santé. Mais aujourd'hui , une personne sur trois dans le monde n'a pas assez d'eau pour répondre à ses besoins quotidiens.

A l'échelle mondiale , le problème s'aggrave à mesure que les villes grandissent, que la population augmente et que l'agriculture, l'industrie et les ménages ont besoin d'eau en quantité toujours plus grande.

Cette installation met l'accent sur la préciosité de l'eau et les conséquences de cette pénurie.

Ma proposition est avant tout une recherche sculpturale mettant en tension l'architecture du lieu et les qualités plastique d'un élément informe tel que l'eau.

Étendu sur toute la longueur de cette salle, mon installation se déploie de sorte à mettre à disposition du spectateur une « une portion d'eau ». Est-ce le partage d'une unité de mesure pouvant être distribuée de manière équitable ? Où est-elle enfermée de sorte à être privatisée ?

Quoi qu'il en soit, une frustration se crée, l'eau est devant nous mais un dispositif en montre ses limites, un autre élément transparent la rend inaccessible. Nous voyons que cette ressource n'est pas inépuisable .Chacun est incité à contribuer à la conservation et à la protection de ce bien naturel.

MIKADO

2011

Branches de bois brut, acrylique

Dimensions variables



Vue de l'exposition Alerte Météo 2, Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan.

DÉSCRIPTIF DE L'ŒUVRE

Un Mikado sauvage fait de branches d'arbre tordues marquées de couleur, dense et fragile en tension avec la légère beauté épurée des vraies baguettes de Mikado.

Il y a ici comme une définition de la sculpture : la forme du tas se dresse devant nous, l'équilibre et la tension sont lisibles. Nous sommes face à une accumulation de branches de bois irrégulières où un simple signe coloré les renvoie au célèbre jeu. Cela évoque la concentration et l'habileté que ce jeu impose tout en perturbant notre rapport à l'échelle de celui-ci.

Ce jeu d'adresse, permettant de tester la dextérité et le doigté raisonne avec le savoir faire du sculpteur. Pourtant, c'est le hasard qui va créer la forme. Comme les règles du jeu le veulent, le montage de cette pièce, induit par la chute hasardeuse des bois au sol, laisse place à une nouvelle forme possible à chaque exposition. Quand au joueur, le but est de tenter de retirer une baguette du tas avec l'interdiction de faire bouger les autres, sinon, c'est au joueur suivant de jouer. Le visiteur serait-il invité à jouer, à toucher l'œuvre ? Il est sûr que non. Pourtant la tentation est présente, cette hésitation provoque ainsi une réflexion sur notre rapport aux œuvres dans l'espace d'exposition.

TOUT EST BON DANS LA COMMODE

2011

Cochons tirelire céramique, commode bois, marbre, plâtre
115 x 60 x 115 cm,

Observons où est figuré l'animal dans nos intérieurs et attachons nous à ce geste banal : poser un bibelot sur un meuble. En déplaçant ici mes préoccupations domestiques, à l'aide de gestes sculpturaux minimes, je donne forme à cette sculpture ou le plâtre prend plusieurs aspects. Enfin, en disposant ma réalisation dans son axe, j'emprunte un peu de sa monumentalité au château.



Exposition *Déco-système*, Domaine du Château d'Avignon, Les Saintes marie de la mer.

RESTITUTION

2011

Dentifrice, carton

150 x 170 cm



Musée Archéologique de la ville de Nîmes.

Proposition de restauration contemporain d'une mosaïque en dentifrice polychrome.

Par ce matériau et les couleurs qui lui sont propre, un anachronisme est alors visible et la t'emporalité des œuvre s'interroge.

SERPILLÈRE 90' 60' 90'

2011

serpillères en feutre, éponges

160 x 45 x 45 cm



Exposition *Parc des expositions*, Parc de Caveirac

J'ai envie de faire redécouvrir la fontaine au public. Pourtant placée au centre du parc, cette statue est peu visible. Mon intervention apporte une efficacité visuelle par la couleur en faisant désormais apparaître la statue tel un phare au milieu du parc.

Des matériaux destinés au nettoyage sont ici utilisés de manière sur-mesure et répondent ainsi aux standards de la haute couture.

Cette œuvre in situ opère un jeu entre les capacités de ces matériaux absorbants et le fait que le bassin n'est pas toujours rempli d'eau.

STOPPAGE

2010

Dalle de béton, vélos peugeot femme et homme.

155 x 200 x 95 cm



Deux vélos semblent à disposition. Or le règlement du domaine interdit la circulation des deux roues. Ma proposition est une réponse à cette contrainte. En effet, les visiteurs se trouvent face à un assemblage absurde empêchant tout usage. Une frustration se dégage et apparaît alors un nouvel usage où la proposition devient purement visuelle.

CONTACT

4411 Hameau de Bel-Air
34570 Montarnaud

06 15 49 76 37
cyndie.olivares@hotmail.fr

www.cyndie-olivares.com